

DUCEPPE

Présente

“C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES”

DE MARIE LABERGE

Du 9 septembre au 17 octobre



**Attentive
aux arts !**



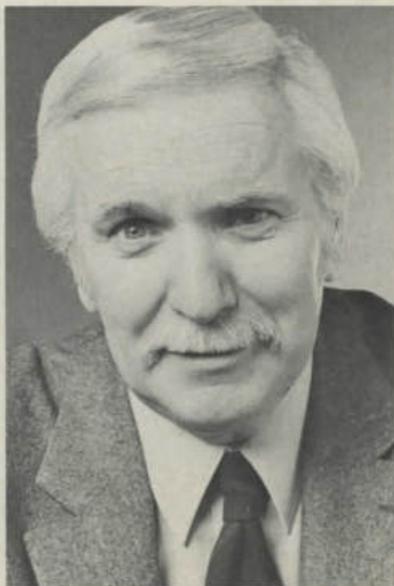
BANQUE NATIONALE

9 ans!

Pour une compagnie théâtrale qui ne devait vivre, selon les meilleurs pronostics, qu'une année ou deux, durer neuf années, cela constitue une sorte de grande victoire morale.

Nous sommes de plus très fiers de commencer cette 9e saison avec une pièce québécoise.

Marie Laberge a écrit "C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES" avec tendresse et un critique a même noté, lors de la création de la pièce à la Salle Fred-Barry:



"Si Marie Laberge n'hésite pas à retourner dans notre passé collectif, à y puiser une inspiration qu'elle reconstruit à sa manière propre, ce n'est pas par simple nostalgie patrimoniale mais pour en tirer, à des sources que reconnaît comme siennes le spectateur québécois, des images et des passions qui figurent nettement comme des étapes charnières de notre histoire et, partant, de notre prise de conscience". (Jacques Larue-Langlois, Le Devoir)

Et Martial Dassylva souhaitait, lui, dans sa critique, lors de la création de la pièce à la Salle Fred-Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, que la pièce "puisse être reprise sur un plateau plus grand et avec des moyens plus considérables".

Nous offrons donc ce soir à Marie Laberge, ce grand plateau et nos moyens techniques avec la certitude que sa pièce atteindra un plus grand public et que, du même coup, une pièce québécoise deviendra un grand succès de notre jeune répertoire.

Merci, comme toujours, d'être là ce soir.

Jean Duceppe

MARIE LABERGE

auteur



“L’Anse à Gilles a été écrite parce que j’avais besoin de faire vivre la tendresse”.

Parler de “C’était avant la guerre à l’Anse à Gilles”, c’est comme parler d’un moment de tendresse. Je suppose que tous les auteurs ont envie, un moment donné, d’échapper à leurs angoisses, de tromper leurs préoccupations habituelles. Pour moi, l’Anse à Gilles a été écrite parce que j’avais besoin de faire vivre la tendresse.

Bien sûr, j’avais déjà pensé à écrire une histoire d’amour. J’avais même pensé à Honoré, ce jardinier fou des fleurs qui aurait la simplicité d’aimer Marianna pour elle-même, sans lui demander d’être une autre (peut-être parce qu’on ne demande pas à une tulipe d’être une rose).

Mais pourquoi arrêter une histoire d’amour à un homme et une femme? Pour moi, Marianna est une femme capable d’amour, qui le donne sans le mesurer autant à tante Mina, qu’elle écoute en souriant, qu’elle contredit en riant et que, finalement, elle comprend, qu’à Rosalie, son amie, sa soeur, sa pareille dans la jeunesse de ses désirs.

Et si, à la fin de cette pièce, il y a un espèce de combat, une sorte de déchirement, c'est qu'il s'agit encore d'amour. Non pas de choix d'amour (ce qui serait trop facile) mais de choix de vie.

Parce que, il ne faut pas l'oublier, l'amour a souvent été un piège pour les femmes. Toutes les époques n'ont pas toujours eu l'amour libérateur, l'amour ouvert sans la possession malade qui emprisonne les élans vitaux. Nous avons, comme tant d'autres, un passé féminin bien lourd d'interdits et de contraintes. Et, pour changer cela, il a bien fallu que certaines femmes fassent des choix difficiles.

Peut-être est-ce pour cela que Marianna semble différente des autres et très courageuse pour son époque: elle peut aimer et se le permet sans pour autant se renier elle-même et se déposséder au profit de la personne aimée. Elle refuse les valeurs admises pas par défi mais par fidélité à elle-même.

Les choix ne sont pas faciles; les amours en 1936 n'avaient pas beaucoup d'issues possibles: ou on appartenait à un homme, ou on ne l'aimait pas. Un peu simpliste comme solution, mais... c'était avant la guerre... donc, il y a longtemps (?).

Reste pour nous la merveilleuse tendresse de Marianna, la jeunesse de Rosalie, les élans d'Honoré et les éclats de Mina qui parviennent à adoucir les contours un peu sévères de l'an 1936.

MARIE LABERGE
août 81

Toutes ses pièces étant des succès, Marie Laberge est évidemment plus connue comme auteur dramatique. Elle est également comédienne, metteur en scène, professeur de théâtre, d'expression physique et dramatique. Après ses études au Collège des Jésuites, elle entre à l'école de journalisme et information de l'Université Laval. De 72 à 75 elle s'inscrit au Conservatoire d'Art dramatique de Québec qu'elle termine par un stage de Commedia de l'Arte au théâtre de l'Avogaria de Venise.

LORRAINE PINTAL

metteur en scène



“Il est toujours agréable de penser, de rêver, d’imaginer un spectacle mais, la chose la plus importante, c’est de le réaliser . . .”

Lorsque l’on découvre un texte pour la première fois, il se passe souvent des choses bizarres: d’abord, comme une impression de souper en tête-à-tête, sans chandelle, avec quelqu’un que l’on ne connaît pas; ensuite, comme une sensation de marcher sans arrêt au milieu d’un long couloir rempli de portes fermées.

Ça peut prendre un certain temps pour que les chandelles s’allument et encore plus de temps pour que les portes s’entrouvent.

Dans le cas de “C’était avant la guerre à l’Anse à Gilles”, le souper intime était plutôt un déjeuner-dîner et le couloir aux portes closes, l’entrée d’un joli salon de thé situé sur la rue Saint-Denis. Le tête-à-tête se passait non pas entre une personne et un texte mais bien entre deux personnes.

En l’occurrence, deux femmes. Celle qui avait écrit le texte et celle qui allait le mettre en scène. Deux mondes allaient tenter de se découvrir et quand on a la chance de tomber sur quelqu’un qui sait ce qu’elle écrit et n’écrit que ce qu’elle sait, on ne choisit pas de parler ou d’écouter; on saisit la magie là où elle passe.

Lors de ce déjeuner-dîner, malgré le soleil qui chatouillait les dentelles accrochées aux fenêtres, plusieurs chandelles se sont allumées comme malgré elles. D'abord pour éclairer une petite campagne au bord du Fleuve Saint-Laurent, dans le comté de Montmagny: l'Anse à Gilles. Ensuite, pour jeter une lueur sur le monde de Marianna qui subvient à ses besoins en faisant des lavages pour les gens riches du coin. La lumière se fait tantôt timide pour annoncer un printemps qui cherche à chasser l'hiver, tantôt éclatante et chaude pour envelopper une rose offerte par un jardinier, un été . . . Tantôt, elle s'éteint pour permettre aux esprits échauffés par la politique de se reposer: Tante Mina, après avoir dit sa prière du soir, rêve à Monsieur Duplessis et s'endort. Mais, tout à coup, la lumière devient froide et blanche, presque sans pitié pour une petite fille comme Rosalie qui ne connaît encore rien de la vie . . .

Soudain, brusque retour à la réalité Montréalaise: nous sommes en 1980 et on nous sert le thé avec quelques morceaux de pain aux bananes.

Tout simplement délicieux! Et le propos change de couleur!

Il est toujours agréable de penser, de rêver, d'imaginer un spectacle mais, la chose la plus importante, c'est de le réaliser et c'est là que le rôle des portes devient essentiel. Derrière chaque porte se cache quelqu'un qui devra, de par sa fonction, inventer une partie de ce tout qui vous sera présenté ce soir. C'est la naissance la plus collective à laquelle il m'ait été donnée d'assister. On dirait que toute la production au complet est enceinte: enceinte d'une idée, d'un personnage, d'un décor, d'un flash publicitaire, d'un accessoire, d'un éclairage, d'un costume . . .

La famille sera nombreuse, les enfants sûrement en santé!

Allumons les chandelles, ouvrons toutes grandes les portes car ce soir, la scène du Port-Royal prendra sous vos yeux des allures de bord du fleuve avec le chant des mouettes et les odeurs d'eau salée qui vous chatouillent déjà les narines.

Laissez-vous donc bercer par la vague et bonne soirée.

LORRAINE PINTAL

Lorraine Pintal est actuellement reconnue comme l'une des meilleures parmi les jeunes metteurs en scène du Québec. Elle mène parallèlement des carrières de comédienne et metteur en scène. Elle a fait le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, a suivi des cours de chant, pose de voix, solfège et dictée musicale, de ballet classique, ballet jazz, claquettes, acrobatie et même de taichi.

*La mode
à
son meilleur*

où vous trouvez
l'originalité et
l'exclusivité



BATTAN

Joliette, Québec

tél : 756-1661

CHRISTIANE RAYMOND



Marianna, veuve, fait des lavages et repassages pour les gens aisés du village.

Christiane Raymond est surtout une comédienne de théâtre. En qualité de membre de la troupe permanente du Centre National des Arts d'Ottawa, elle a joué de très grands rôles sous la direction de Jean Gascon et Olivier Reichenbach: Marthe-Marie dans "L'Échange" de Paul Claudel; Elmire dans "Tartuffe" de Molière; Nina dans "La Mouette" de Tchekov; Chimène dans "Le Cid" de Corneille, etc. À Paris, Christiane a joué au théâtre d'Aubervilliers dans la pièce de Michel Garneau "Quatre à Quatre". Elle a aussi parcouru le Québec avec la pièce "Les Fées ont soif" de Denise Boucher. Au printemps dernier, elle a joué au Café de la Place, "Les Bonnes" de Jean Genêt, dirigées par Jean Salvy. À la télévision, ses rôles les plus marquants ont été dans "Les Jeunes Délinquants" et "La Mémoire Cassée" à Radio-Canada. Au cinéma, elle était de la distribution du film de Anne-Claire Poirier "Mourir à tue-tête".

MICHEL DAIGLE



Honoré: homme engagé, jardinier de son état, amoureux des fleurs, de la vie, de Marianna.

Michel Daigle a fêté, durant l'été qui se termine, ses dix premières années de carrière. Après des études au Québec, il s'expatrie en Europe pour deux ans et demi. Il étudie et joue à Paris, à travers la France et au Liban. À son retour, il participe aux premiers spectacles présentés au théâtre Le Trident de Québec. Michel a joué dans quarante-cinq pièces, dont plusieurs créations québécoises au théâtre d'Aujourd'hui, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, à la Compagnie Jean-Duceppe, au théâtre d'été de Bois de Coulonge et à celui du Manoir St-Castin. On l'a aussi vu à la télévision et au cinéma. C'est peu, pour le public qui voudrait le voir plus souvent; c'est beaucoup d'activités et de succès pour une si jeune carrière.

MONIQUE SPAZIANI



**Rosalie, spontanée et inexpérimentée,
servante chez des "gens bien" du village.**

Finissante de la promotion 1979 du conservatoire d'art dramatique de Montréal, Monique Spaziani est aussitôt engagée, en janvier 1980, pour jouer "Les Filles de l'Amour Divin" de François Beaulieu, à la salle Fred-Barry de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

Durant l'été de la même année, elle travaille sous la direction de Francis Mankiewicz qui réalise LES BEAUX SOUVENIRS d'après un scénario de Réjean Ducharme. Ce film devrait être présenté dans les cinémas du Québec cet automne.

L'année 1981 en est une bien occupée pour Monique qui, dès janvier, interprète le rôle de Rosalie lors de la création de "C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles" à la salle Fred-Barry. En mars et avril elle parcourt la province avec le Théâtre Populaire du Québec et la pièce de Labiche "Le Voyage de Monsieur Périchon". Actuellement, elle reprend son personnage de Rosalie à la Compagnie Jean-Duceppe et en novembre et décembre elle sera de la distribution de "Un reel ben beau ben triste" de Jeanne-Mance Delisle au TNM.

LUCE GUILBEAULT



Tante Mina, coriace, ne se laisse

Au théâtre, Luce Guilbeault se fait l'interprète de plusieurs personnages de Michel Tremblay, Réjean Ducharme et nombreux autres dramaturges québécois et étrangers.

Au cinéma, elle joue sous la direction de Denys Arcand, Francis Mankiewicz, Anne-Claire Poirier, André Théberge, Jacques Leduc, Marcel Carrière, Volkes Cholakian, etc., en plus de réaliser elle-même trois documentaires sur la conditions des femmes.

Luce dirige avec Luc Morriset, bioénergéticien, et Ginette Paris, psychologue, pour les hommes et les femmes de théâtre, des ateliers de ressourcement à partir des archétypes de la mythologie.

En ce moment, tout en jouant tous les soirs à la Compagnie Jean-Duceppe, elle répète la nouvelle pièce de Jovette Marchessault "La terre est trop courte, Violette Leduc" qui sera présentée au théâtre Expérimental des Femmes en novembre.

BÉATRICE PICARD



pas mener par le bout du nez.

Plus de trente ans de carrière . . . combien de personnages de déguisements, drôles, tristes, sophistiqués, pauvres, riches, attachants, déplaisants, humains?

Depuis les cours chez Madame Jean-Louis Audet jusqu'au théâtre Port-Royal, les rôles ne se comptent plus. Béatrice Picard travaille douze mois par année, chevauchant les répétitions et représentations de théâtre avec les émissions de télévision et ça, hiver comme été. Béatrice est sûrement née sous le signe de l'enthousiasme et de l'énergie . . . de sa carrière on peut dire: cherchez l'éclipse!

D U C E

Présent

"C'ÉTAIT AVANT À L'ANSE À

DE MARIE LA

Christiane Raymond Marianna
Michel Daigle Honoré
Monique Spaziani Rosalie
Luce Guilbeault Tante Mina
ou Béatrice Picard



IL Y AURA UN ENTRACTE D

La Compagnie Jean-Duceppe remercie
la Compagnie pour sa collaboration à la ba

Nos remerciements à CKAC et à Télé-Mé

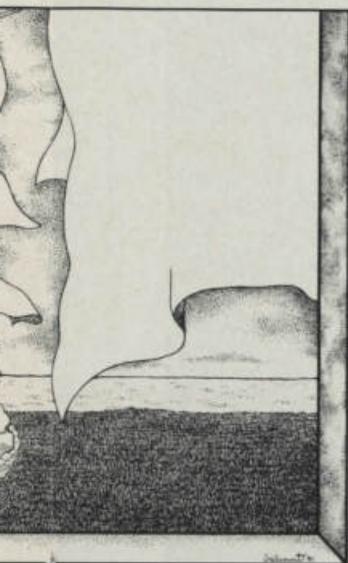
E P P E

Présente

ANT LA GUERRE

E À GILLES”

RIE LABERGE



Mise en scène
Musique originale
Décors
Costumes
Éclairages
Accessoires

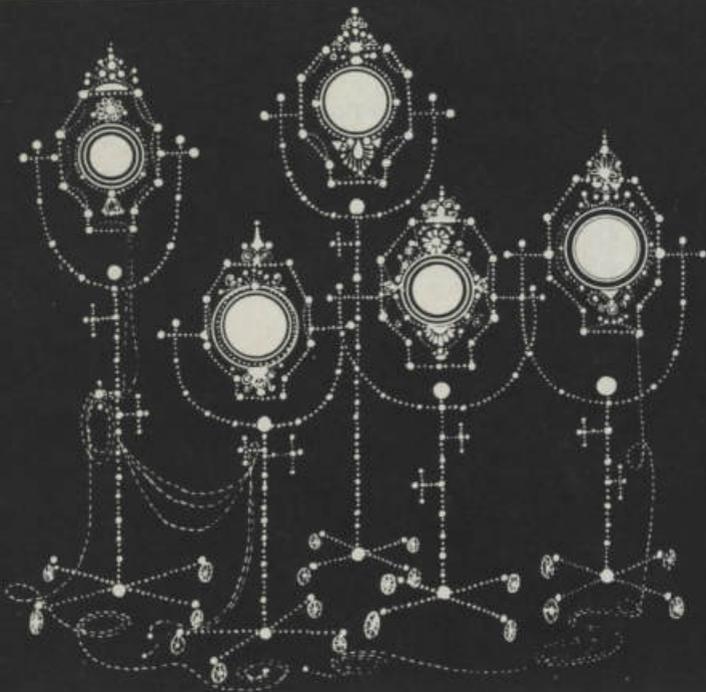
Lorraine Pintal
Pierre Moreau
Pierre Labonté
Michel-André Thibault
Luc Prairie
Sylvie Bilodeau

ACTE DE VINGT MINUTES

pe remercie Louise St-Pierre pour sa
n à la bande sonore.

Télé-Média pour leur amicale collaboration.

QUE
LE RIDEAU
SE LÈVE

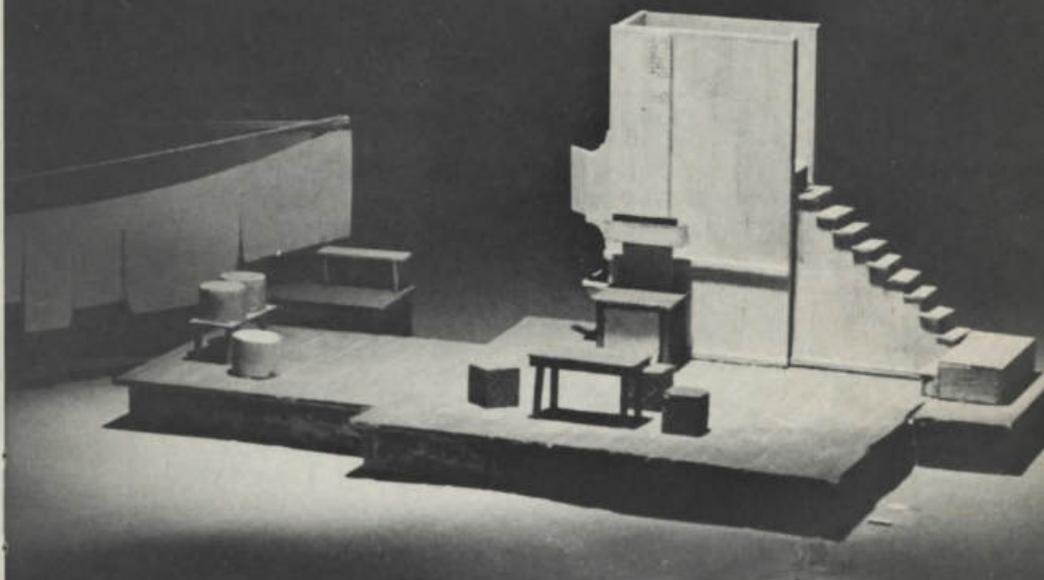


LA BANQUE
D'ÉPARGNE



vous
On comprend.

**“C’ÉTAIT AVANT LA GUERRE
À L’ANSE À GILLES”**



HÔTEL MÉRIDIEN

*Avant le spectacle, 3 endroits chaleureux pour vous accueillir.
Stationnement disponible.*

AU NIVEAU FOYER

Le Vieux Marché où vous pouvez manger une table d'hôte rapidement et à un prix modéré.

Le Restaurant De France avec son menu pré-théâtre servi à compter de 18h00.

AU NIVEAU BASILAIRES II

L'Universel avec son fameux buffet. Pour le mois de septembre, la France sera à l'honneur.

Ouvert à partir de 17h30



COMPLEXE DESJARDINS
(Entrée rue Jeanne-Mance)

Composez le
285-1450

PIERRE MOREAU

compositeur

Avant même de terminer ses études en composition aux Universités Berklee de Boston, McGill et Concordia de Montréal, où il obtient une maîtrise en composition, Pierre Moreau commence à écrire de la musique de scène pour plusieurs spectacles. Il fait, en 1980, la conception musicale, les arrangements des chansons en plus d'être interprète sur scène des spectacles "Boris Vian Pokerblues" au Quat'Saouls Bar et "On a peur, mais on part pareil" de Sylvie Prigent au Centre d'essai Le Conventum.

Il a fait un long jeu de piano-solo et a collaboré à plusieurs disques avec le groupe l'Engoulement. Pierre a également donné des concerts de piano.

COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE (1975) INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean Duceppe	président
Hélène Rowley-Hotte	vice-président
Louise Duceppe	secrétaire
Lucille Renaut	trésorier
Guy Simard	administrateur
Gilles Roch	administrateur
Jean-Louis Cousineau	administrateur
Maurice Parizeau	administrateur
Pierre Gariépy	administrateur

FICHE TECHNIQUE

Production

Direction de la production
Assistant à la production
Assistant à la mise en scène
Peinture du décor
Construction du décor
Confection des costumes
Confection des tricots
Bande sonore
Perruques
Maquillages

Louise Duceppe
Guy Simard
Luc Prairie
Denis Rousseau
Atelier Blanchard Enr.
Atelier B.J.L.
Diane Raymond
Pierre Moreau
Denis Girard
Jacques Lafleur

Équipe de scène

Direction de plateau
Chef machiniste
Éclairagiste
Habilleuse
Accessoiriste
Sonorisateur

Luc Prairie
Victor Bergevin
Daniel Desjardins
Pierrette Charron
Jerry Newton
Richard Soly

Publicité

Photos
Affiche
Programme
Relationniste

André Panneton
Christiane Valcourt
Médiabec Inc.
Caroline Carel



**PERSONNE N'EST À
L'ABRI DU DIABÈTE.
VOUS NON PLUS!**

Pensez au fonds de recherche de
L'Association du diabète du
Québec.

PIERRE LABONTÉ

concepteur du décor

Après ses études au Cegep de Sainte-Thérèse, Pierre Labonté se retrouve à Québec pour faire les décors de "Salut Galameau" au théâtre du Trident. À Montréal, il travaille à la Nouvelle Compagnie Théâtrale et fait les décors et éclairages de "Meurtre pour la Joie" et "Jardin de la Maison Blanche" à la Salle Fred-Barry.

Pierre participe également aux spectacles de Harmonium, Beau Dommage et Richard Séguin, en créant les éclairages et l'environnement d'orchestre. C'est un beau garçon qui aime la vie mais déteste le baseball et un certain . . . qui lui doit 1 000\$.

MICHEL-ANDRÉ THIBAUT

concepteur des costumes

Durant ses études, Michel-André Thibault est tour à tour commis, barman, garçon de table, gérant de discothèque, etc. Peut-être ses clients l'ont-ils aidé à prendre la décision de s'inscrire à l'option théâtre du Cegep Lionel-Groulx, section production-conception!

Depuis 1976, il se consacre uniquement à la conception de décors, costumes, accessoires et ne semble pas s'ennuyer de l'Hôtel Maniwaki.

SYLVIE BILODEAU

conceptrice des accessoires

Diplômée, en 1975, en théâtre professionnel, section production, du Cegep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, Sylvie Bilodeau a déjà collaboré à plus de cinquante-quatre productions. En plus de faire la conception des accessoires, elle est souvent demandée comme assistante aux décors, aux costumes, à la mise en scène. Elle fait aussi la régie sonore et la réalisation de plusieurs décors. Sylvie sera professeur d'accessoires au Cegep de Saint-Hyacinthe, option théâtre, durant la saison 81-82.

la presse

En scène

**Lisez nos pages
arts et spectacles.**



LUC PRAIRIE

assistant à la mise en scène / concepteur des éclairages

En sortant du Cegep de Saint-Hyacinthe en 1974, Luc Prairie se retrouve immédiatement à la Compagnie Jean-Duceppe avec un engagement de régisseur. Il passe bientôt assistant à la mise en scène et à la conception des éclairages.

Luc travaille aussi avec le Théâtre Populaire du Québec, le Théâtre de la Nouvelle Lune, au spectacle de Suzanne Jacob et avec Lorraine Pintal pour "Têtes rondes, têtes pointues" au Centre d'Essai de l'Université de Montréal... mais il revient toujours à la Compagnie Jean-Duceppe.

LOUISE DUCEPPE

directrice de production

Louise Duceppe connaît le théâtre de A à Z. Toute petite, elle passait ses vacances d'été au Théâtre des Prairies à vendre du "coke", placer les spectateurs et enfin s'occuper de tout. Avec ses frères et soeurs elle couchait parfois au théâtre "juste pour le plaisir d'être dans le théâtre". En 1973, lorsque la Compagnie Jean-Duceppe est fondée Louise est prête! D'abord, elle travaille à la comptabilité, tout en étant le "chauffeur" pour les tournées. Elle continue son apprentissage et en 75 elle devient directrice de production. Aujourd'hui, on ajoute à ses titres celui de secrétaire de la compagnie en plus, et surtout, d'être l'assistante très précieuse du président.

GUY SIMARD

assistant à la production

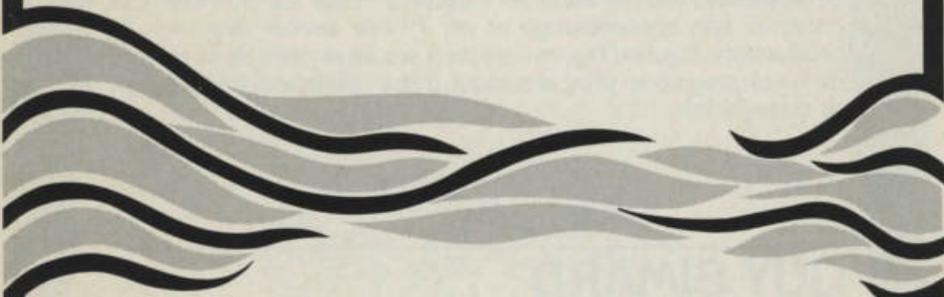
Guy Simard c'est celui qui déclare "il n'y a rien à écrire sur moi" mais qui vous donne une page complète de ses activités. Il a d'abord reçu sa formation à l'École Nationale de Théâtre, section production. Sur le marché du travail, il débute au théâtre de Marjolaine comme directeur technique. Il revient à ce théâtre d'été durant trois ans, comme concepteur des éclairages. On le retrouve également au Théâtre de Quat'Sous, Théâtre Denise Pelletier N.C.T., Théâtre des Pissenlits et la Compagnie Jean-Duceppe avec qui il travaille régulièrement depuis quelques années.

Savez-vous que:

- 99% de l'électricité produite par Hydro-Québec est tirée du potentiel de nos cours d'eau?

Avez-vous pensé que:

- nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur une ressource renouvelable pour produire notre électricité et d'habiter un territoire qui en soit abondamment pourvu?
- le nombre de nos rivières aménageables n'est pas illimité et celles qui restent à exploiter sont de plus en plus loin de nous?
- vous n'avez peut-être pas fait suffisamment d'effort pour diminuer votre consommation d'électricité. Il est temps d'y songer.



**L'hydroélectricité,
l'OR de nos rivières.
Ne la gaspillons pas!**



COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE (1975) INC.

CONSEIL DE GESTION

Jean Duceppe	directeur artistique
Louise Duceppe	directrice à la production
Lucille Renaut	directrice à l'administration
Guy Simard	assistant à la production
Gabriel Groulx, C.A.	vérificateur, associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré et Associés, C.A.
Pierre Gariépy	conseiller juridique, associé de Guy, Mercier, Bertrand, Bourgeois & Laurent.
Monique Duceppe	régisseur
Luc Prairie	régisseur
Nicole Cataphard	comptabilité
Lisa Paquet	comptabilité
Ginette Leroux	secrétariat
Monique Brunelle	secrétariat

La compagnie Jean-Duceppe (1975) Inc.
est subventionnée par
Le Ministère des Affaires Culturelles du Québec,
Le Conseil des Arts du Canada et
Le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal

La Compagnie Jean-Duceppe (1975) Inc. est membre de
l'Association des Directeurs de Théâtre (A.D.T.)

COMITÉ D'HONNEUR

Berthold Brisebois
Guy Roberge
François Bertrand
Georges Hébert
Claude St-Jean
Raphaël Bélanger
Raymond Villeneuve
Roger Chabot
Yves Lacasse

PROCHAINS SPECTACLES

SPECTACLE 2

Du 28 octobre au 5 décembre 1981

TOUT DANS LE JARDIN

d'Edward Albee

Traduction de François Tassé

Mise en scène de Daniel Roussel

Avec: Michel Dumont

Louise Turcot

Françoise Faucher

Jean-Paul Dugas

Normand Lévesque

Louise Deschâtelets

Evelyn Régimbald

Marcel Girard

Claude Grisé

Elisabeth Lesieur

SPECTACLE 4

Du 17 février au 27 mars 1982

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT

de Tennessee Williams

Traduction de René Dionne

Mise en scène de Claude Maher

Avec: Michel Dumont

Béatrice Picard

Jean Duceppe

Sophie Clément

Pierre Gobeil

Roger Lebel

SPECTACLE 5

Du 7 avril au 15 mai 1982

L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX-GARÇONS

de Paul Zindel

Traduction de Michel Tremblay

Mise en scène de Claude Maher

Avec: Hélène Loisel

SPECTACLE 3

Du 16 au 19 décembre 1981

Du 5 janvier au 6 février 1982

BONNE FÊTE MAMAN

d'Elisabeth Bourget

Mise en scène de Gilbert Lepage

Avec: Béatrice Picard

Denise Morelle

Aubert Pallascio

Louison Danis

LA COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE EN TOURNÉE

BROUÉ

septembre - octobre -
novembre

QUELQUE PART ... UN LAC

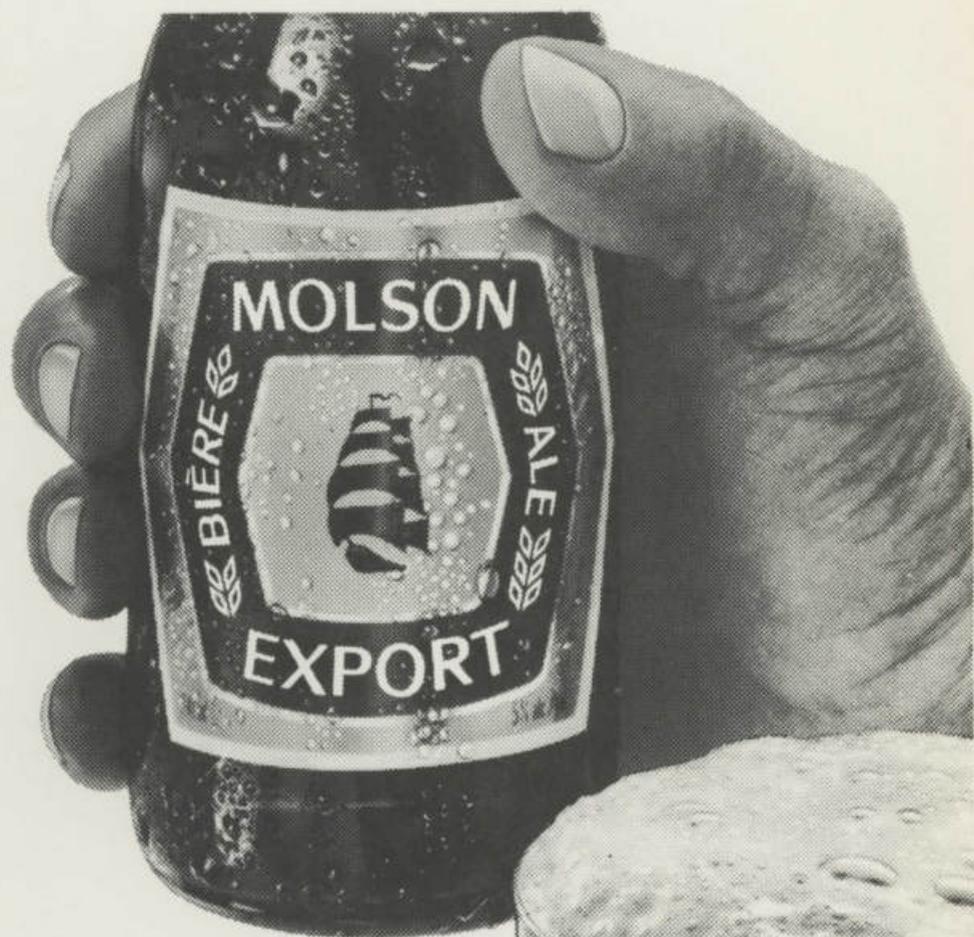
fin octobre - novembre -
décembre

C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE
À L'ANSE À GILLES

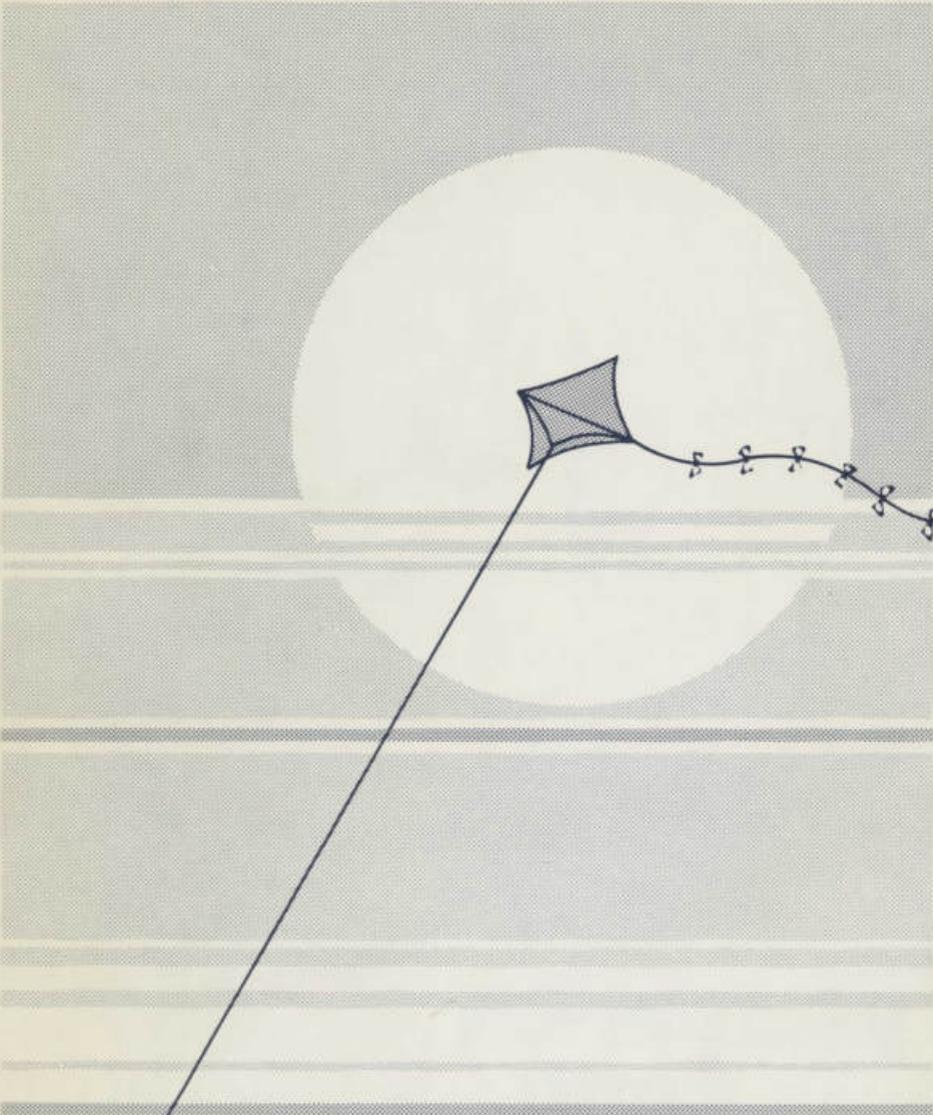
février - mars

BONNE FÊTE MAMAN

avril - mai



**prends-en
donc
une
vraie!**



CKAC  73
à l'écoute de la vie